

Les actualités départementales : journée Sécurité routière le 05 septembre au Lycée Jean Dupuy de Tarbes

Dans le cadre du PDASR de la Préfecture, les élèves de 14/15 ans du lycée Jean Dupuy ont bénéficié d'une journée de sensibilisation à la Sécurité routière. Plusieurs ateliers leur étaient proposés :

- Premiers secours, aide aux victimes (SDIS)
- Code de la Route, Loto de la Route, comment aborder un rond point en toute sécurité (MAIF Prévention),
- Témoignage de Laetitia, jeune accidentée de la route
- Simulateurs deux roues motorisés (Préfecture/DDT et MAIF Prévention)
- Atelier addictions (Police Nationale)



Photo DDM, Rachel Barranco, La Nouvelle République du 07/09/13

Les actualités nationales : Sensibiliser les seniors aux dangers de la route, communiquer les bons réflexes pour maintenir leur autonomie à se déplacer sans risques, à pied ou en voiture : tels sont les enjeux traités dans le nouveau dépliant édité par la Sécurité routière : « À pied ou au volant, seniors faisons le point ! ».

PARCE QU'ON N'A PAS TOUJOURS 20 ANS

Marcher et conduire sont pour vous des activités anodines, qui ont toujours fait partie de vos habitudes et de votre mode de vie.

Cependant, malgré votre expérience, l'âge vous rend plus vulnérable aux accidents de la route. En effet, avec le temps, les aptitudes nécessaires aux déplacements se modifient : vue, audition, réflexes... Pour maintenir l'autonomie de chacun à se déplacer en toute sécurité, une vigilance accrue s'impose.

les + de 65 ans
d'est :

17%
DE LA POPULATION TOTALE

20%
DES PERSONNES TUÉES DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE

50%
DES TUÉS PARMI LES PIÉTONS

les + de 75 ans
d'est :

9%
DE LA POPULATION TOTALE

12%
DES PERSONNES TUÉES DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE

37%
DES TUÉS PARMI LES PIÉTONS

À PIED OU AU VOLANT, SENIORS FAISONS LE POINT !

LA SOLUTION SIMPLE : consultez votre médecin pour vérifier votre état de santé et recueillir ses conseils pour adapter votre mobilité.

Le code de la route évolue, les routes changent... Autant de facteurs extérieurs qui entrent aussi en jeu.

LA SOLUTION SIMPLE : consultez un livre récent du code de la route ou inscrivez-vous à un stage de remise à niveau. Organisés par certaines associations ou certains assureurs, ils vous permettront de mettre à jour toutes vos connaissances.

Les + de 65 ans sont plus fragiles en cas d'accident
La fragilité s'accroît proportionnellement avec l'âge : à blessure égale, une personne jeune survit, une personne plus âgée décède.

En savoir plus ?
www.securite-routiere.gouv.fr

twitter.com/routopharsure

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Le Gouvernement

Délégation à la sécurité et à la circulation routières
Place des Degrés - 93400 Paris La Défense Cedex



Editorial du Préfet des Hautes-Pyrénées, M. Henri D'Abzac



Les services de l'Etat sont entièrement mobilisés pour la sécurité routière, et font preuve d'un engagement de tous les instants pour secourir la population. Aujourd'hui, face à l'augmentation des accidents de la route, il est néanmoins indispensable de renforcer les actions destinées à faire reculer le nombre ainsi que la gravité des accidents de la circulation.

L'ensemble des acteurs, qu'il s'agisse des services de l'Etat, des collectivités locales et des associations, doit mener une politique locale cohérente visant à réduire l'insécurité routière.

La politique locale que je veux partenariale doit comprendre à la fois des actions de sensibilisation, de prévention et des actions répressives.

Cette lettre a été pensée comme un outil de meilleure connaissance locale des accidents et des actions de prévention, afin de mieux adapter nos efforts à la réalité du département.

La mobilisation de tous est plus que nécessaire, elle est fondamentale. C'est ensemble, en unissant nos moyens, nos efforts, notre travail de persuasion que nous pourrions faire prendre conscience de la nécessité d'un changement de comportement de la part de tous les usagers de la route, et diminuer les accidents qui frappent notamment les plus vulnérables.

C'est ensemble que nous pourrions épargner des vies et éviter des drames qui sont encore bien trop nombreux.

Témoignage de Katy Quiguères, accidentée de la route

« J'avais 16 ans. J'étais en lycée hôtelier. C'était une fin de stage et on avait décidé de sortir faire la fête tous ensemble. On était 5 dans la voiture, à 4h30 du matin en revenant de discothèque, et une voiture nous est rentrée dedans. Le face-à-face a créé un tel choc que les voitures ont pris feu. Le chauffeur de l'autre voiture - seul dans son véhicule - est resté coincé et a brûlé dans sa voiture.

Dans la mienne, le chauffeur est mort sur le coup. La fille d'à côté a eu 80 % de ses os cassés. A l'arrière, nous n'avions pas la ceinture de sécurité ; l'un a eu le bassin et le poignet fracturés, celle du milieu est tombée dans le coma et est morte au bout de 7 jours et moi, j'ai été éjectée par la vitre sur le côté. La voiture m'est retombée dessus, la moelle épinière a été touchée et aujourd'hui, je suis tétraplégique. On dit que le chauffeur d'en face s'est endormi au volant. Une autopsie a été faite mais n'a pas pu être validée, le corps était en trop mauvais état... Fatigue, alcool, on ne sait pas trop.

Après 2 mois en réanimation et un an en centre de rééducation, j'ai repris mes études grâce au soutien de ma famille et je suis venue m'installer à Tarbes. Mais une fois diplômée, le milieu hôtelier m'a fermé les portes. « Le fauteuil devant le client, ce n'est pas possible ».

Cela a été une sacrée claque et j'ai commencé à déprimer. Au centre de rééducation de Bagnères, j'ai subi 6 opérations de mes membres supérieurs pour gagner en autonomie. J'ai rencontré là-bas un médecin qui menait de nombreuses actions de sensibilisation à la sécurité routière dans les établissements scolaires : tournois en fauteuil, moments de discussion... C'est ce qui m'a convaincue que mon handicap pouvait servir à quelque chose. Je veux dire aux jeunes que le fauteuil, ce n'est pas simplement ne plus pouvoir marcher mais c'est surtout la perte d'autonomie extrême. Par exemple, je ne peux plus faire ma toilette toute seule ».



**Lieutenant-colonel Jean-Marc Audouin,
Commandant en second
du Groupement de gendarmerie des Hautes-Pyrénées**



Quelle est la politique de sécurité routière menée par le groupement ?

Les accidents de la circulation, matériels et corporels, font l'objet d'un suivi très précis et notamment cartographique, par toutes les unités territoriales du département. Il permet ainsi aux unités d'adapter leurs actions préventives et répressives.

Lorsqu'un problème spécifique est identifié, l'Escadron Départemental de Sécurité Routière (EDSR) peut apporter son appui. L'EDSR regroupe 38 gendarmes dont 23 motocyclistes qui disposent de tous les moyens, y compris les véhicules banalisés pour traquer les infractions les plus difficiles à constater.

Des contrôles routiers sont organisés très régulièrement sur les créneaux horaires les plus sensibles, c'est-à-dire les fins de semaine et aux lieux où les accidents risquent de se produire (à proximité des discothèques, des bars et des manifestations festives).

Même si l'on constate le développement de bonnes pratiques (capitaines de soirées, parents mobilisés), elles ne sont pas encore suffisamment utilisées.

Le résultat récent de ces contrôles nous encourage à la fois à poursuivre les opérations de contrôles mais également les opérations de sensibilisation auprès des jeunes et des élus.

Quelles sont pour vous les infractions les plus graves ?

Les infractions les plus graves sont celles qui ont une conséquence directe sur l'aptitude à conduire. Les comportements addictifs au volant comme la consommation d'alcool ou de stupéfiants sont ainsi le type d'infractions qui provoque le plus d'accidents. Le conducteur est en effet, beaucoup moins enclin à respecter les règles et surtout n'est plus en état physique de conduire.

Je rajouterai également l'usage du téléphone au volant. Il multiplie par 4 les risques d'accidents au volant. Depuis un an, on a pu constater une augmentation de 20 % des infractions liées à l'utilisation du portable en conduisant.

Les chiffres du mois :

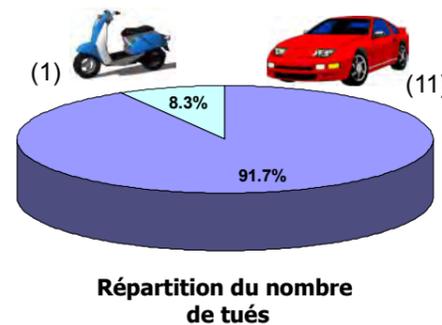
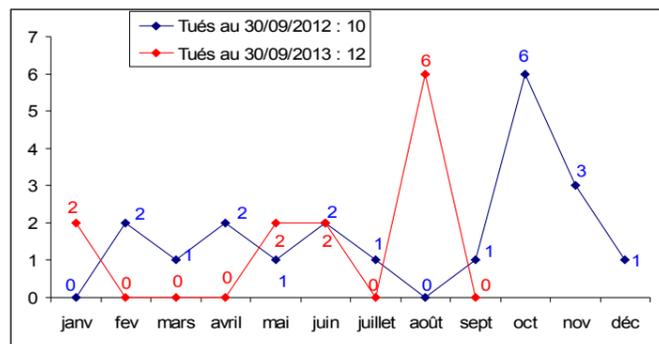
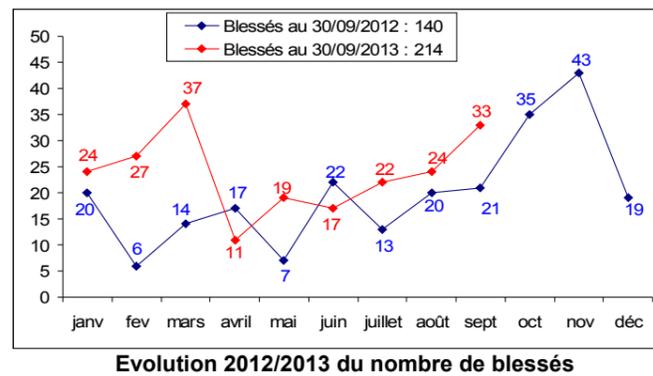
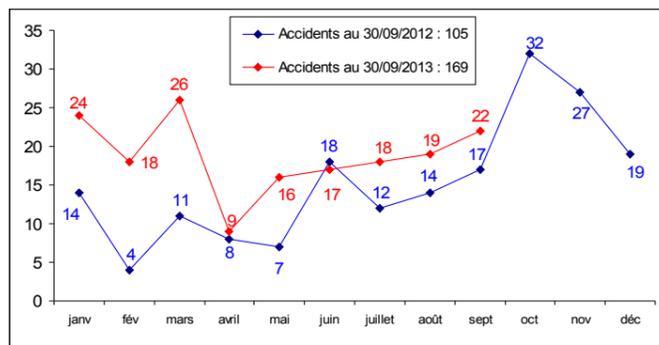
- 22 accidents (+)
- 0 tué (-)
- 6 blessés hospitalisés (-)
- 27 blessés légers (+)

Les chiffres de l'année :

- 169 accidents (+)
- 12 tués (+)
- 51 blessés hospitalisés (-)
- 163 blessés légers (+)

Evolution des chiffres par rapport à la même période de l'année 2012 : (+) hausse (-) baisse (...) constant

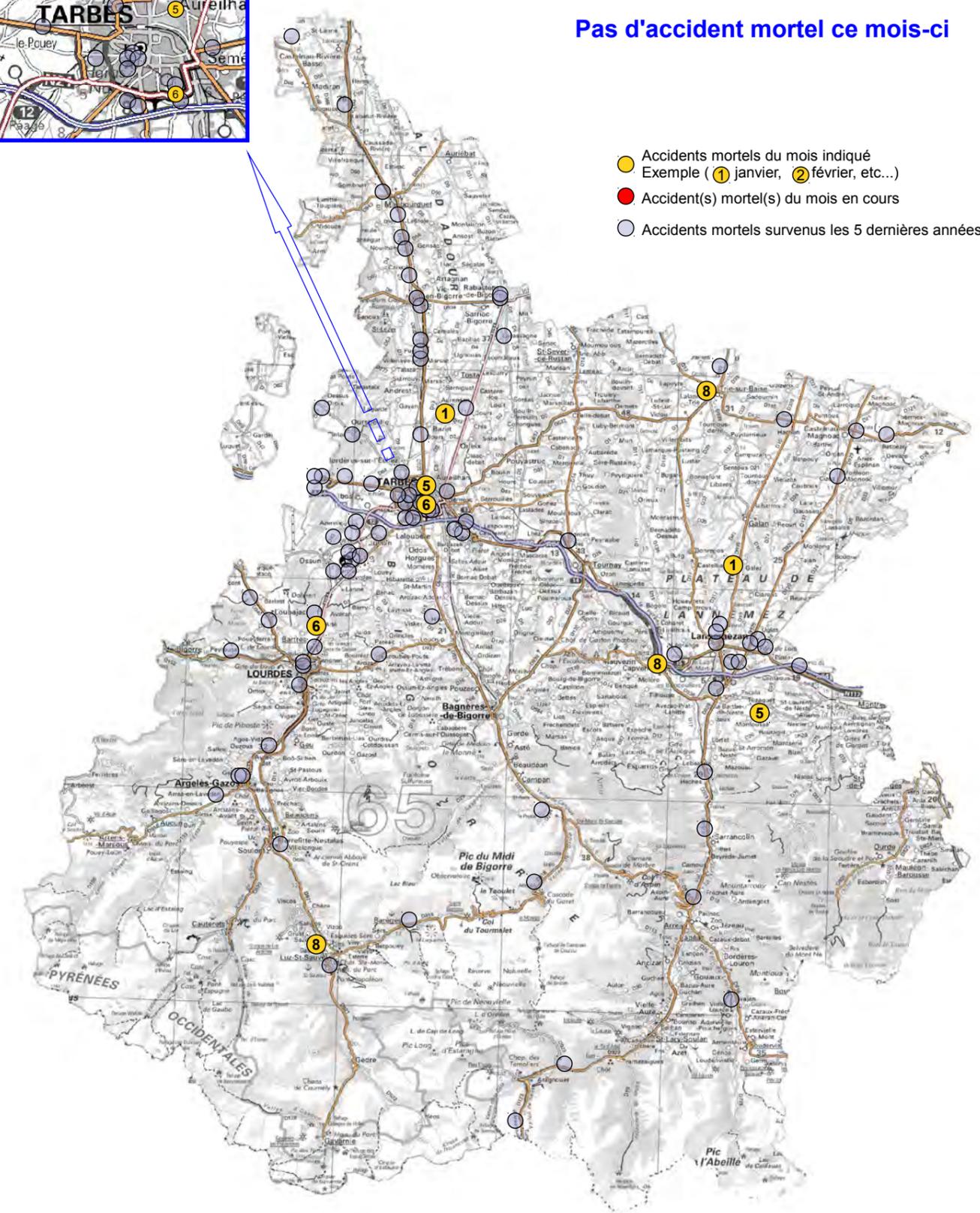
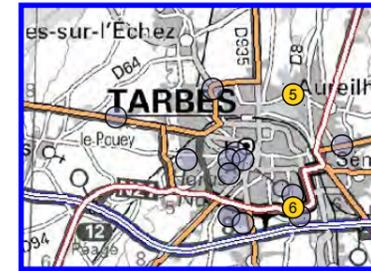
Remarque : les résultats de l'année 2013 présentés dans ce document reposent sur un système de remontées rapides indépendant des bulletins d'analyse des accidents corporels (BAAC) dont la transmission, la vérification demandent des délais plus longs de l'ordre de 6 mois. Ces résultats sont donc des données brutes et pourront faire l'objet de modifications. Les chiffres de l'année 2012 sont définitifs.



Septembre 2013

Répartition des accidents mortels dans les Hautes-Pyrénées

Pas d'accident mortel ce mois-ci



- Accidents mortels du mois indiqué
Exemple (1) janvier, (2) février, etc...
- Accident(s) mortel(s) du mois en cours
- Accidents mortels survenus les 5 dernières années